

Rapport de résultats et d'impacts

« Des activités ludiques au cœur de l'apprentissage en Equateur »



Le coin d'apprentissage de l'école Emilio Uscategu, dans la municipalité de Pilgaran, mis en place par ChildFund Equateur et Un Enfant Par La Main en Mai 2011

Localisation du projet :	Municipalités de La Concepcion, Alcantarilla, Palmeras, Santa Ines, Aloguincho et Coyagal dans les agglomérations de Alangasi, La Merced, Pintag et Puellaro, dans le canton de Quito, en Equateur.
Date de début :	Mars 2012
Durée du projet :	6 mois
Objectif :	Dans 6 écoles rurales, former et doter les enseignants en outils pédagogiques afin d'améliorer leur enseignement.
Nombre de bénéficiaires :	720 élèves et leurs 42 professeurs
Budget :	18 941€

1. Contexte général et justification du projet

1.1. Localisation

Ce projet s'est déroulé dans les 6 écoles des municipalités de La Concepcion, Alcantarilla, Palmeras, Santa Ines, Aloguincho et Coyagal dans les agglomérations de Alangasi, La Merced, Pintag et Puellaro.



1.2. Rappel du contexte

Contexte général

- Bien que l'école soit gratuite en Equateur, les établissements scolaires les plus isolés ne disposent que de moyens limités : en milieu rural, les infrastructures scolaires et le matériel pédagogique font souvent défaut. La qualité de l'enseignement dispensé en est diminuée.
- Les familles les plus pauvres n'ont pas les moyens de payer les transports pour que leurs enfants puissent aller à l'école municipale, dans lesquelles le service éducatif est plus adapté à leurs besoins (un enseignant par classe, matériel pédagogique adéquat, etc.). Ils doivent alors fréquenter des petites écoles de proximité.
- Très souvent et du fait des effectifs réduits, les classes sont multi-niveaux et reflètent une grande disparité de profils que ce soit par l'âge des élèves (de nombreuses écoles ont une classe unique où les enfants ont de 6 à 12 ans), le niveau, les attentes et les besoins...
- Tout ceci représente un important facteur de démotivation pour les élèves. Près de 4 enfants sur 10 abandonnent l'école à l'issue du primaire et 11 % après le cours moyen. Entre 12 et 17 ans, 16 % des élèves scolarisés dans le secondaire abandonnent l'école pour travailler¹. Conséquence indirecte de cet état des lieux, dans les zones rurales, près de 20 % de la population est analphabète.
- Pour redonner l'envie d'apprendre aux enfants et pour faciliter le travail de l'enseignant, il s'est avéré nécessaire de créer, dans ces municipalités, un environnement propice à l'apprentissage. Grâce à l'apport de matériel pédagogique adapté, les enfants peuvent désormais vaquer à leurs activités de façon autonome pendant que le professeur s'occupe d'autres élèves.

Contexte de réalisation du projet

Ce projet a permis la mise en place de coins d'apprentissage dans 6 écoles.

A l'origine du projet, la totalité des classes étaient multi-niveaux. Depuis 2010, le gouvernement Equatorien a développé sa politique scolaire et à titularisé de nombreux enseignants dans les écoles rurales. A l'heure actuelle et parmi les écoles bénéficiaires, celles-ci ont toutes bénéficié de cet appui du gouvernement et comptent toutes plusieurs professeurs.

Pour ces écoles équipées de plusieurs classes, le coin d'apprentissage est installé dans une salle dédiée où les professeurs se relaient pour encadrer les élèves.

2. Objectifs du projet

Les objectifs globaux du projet sont :

- D'améliorer la qualité de l'enseignement dans les classes multi-niveaux en zone rurale,
- D'accroître la réussite scolaire en zone rurale et d'encourager les enfants à poursuivre dans le secondaire.

¹ Source : Unicef, <http://www.unicef.org/french/infobycountry/ecuador.html>

Le projet a ainsi eu pour finalité de doter les enseignants d'une formation et d'outils pédagogiques adaptés afin d'améliorer leur enseignement.

3. Les bénéficiaires

Bénéficiaires directs : Les 720 enfants fréquentant les 6 classes multi-niveaux des municipalités de La Concepcion, Alcantarilla, Palmeras, Santa Ines, Aloguincho et Coyagal et leurs 42 professeurs.

Bénéficiaires indirects : 476 familles vivant dans ces municipalités. Plus les enfants progresseront dans les études, plus les communautés verront leur niveau de vie s'améliorer.

Ecole	Agglomération	Municipalité	Nombre de familles dans chaque municipalité	Nombre d'élèves à la rentrée de 2011	Nombre de professeurs par école
Calicuchima	Alangasi	La Concepcion	80	112	9
Genaro Fierro	La Merced	Alcantarilla	32	40	2
Golda Mier	La Merced	Palmeras	19	42	3
Glend Side	Pintag	Santa Ines	190	252	12
Jose M. Velasco Ibarra	Puellaro	Aloguincho	107	190	11
Tunguragua	Puellaro	Coyagal	48	84	5
Total			476	720	42

4. Activités réalisées

4.1. La mise en place des coins d'apprentissage



Aménagement du coin d'apprentissage de l'école Golda Meier de Palmeras.

Chaque coin d'apprentissage comprend une petite bibliothèque, contenant une centaine de livres, écrits principalement par des auteurs nationaux, mais aussi latino-américains et autres auteurs célèbres. Chacune des 6 écoles dispose d'une petite bibliothèque de 300 ouvrages.

S'inscrivant dans un programme global d'amélioration de l'enseignement de la lecture et de l'écriture pour les enfants vivant dans des campagnes isolées, ces bibliothèques ont été mises en place parallèlement à d'autres activités d'écriture et de dessin.

Il s'agissait ainsi de créer un environnement réconfortant pour l'enfant afin de stimuler son envie d'apprendre, par la lecture, le jeu, la représentation théâtrale. La mise en place de ce dispositif a permis aux enfants de s'exprimer, d'apprendre par eux-mêmes, pendant que leur professeur travaille avec un autre groupe.

Au-delà de la mise en place de ces bibliothèques, des outils pédagogiques sont venus compléter le programme :

- Outils de support à l'enseignement littéraire : livres de coloriages, manuels d'écriture et d'orthographe, dictionnaires, carnets de note dans lesquels les enfants peuvent écrire les faits marquants de leur quotidien et les illustrer, matériel d'arts plastiques (crayons de couleurs, autocollants, tampons encreurs²...).
- Outils de support à l'enseignement des mathématiques : dominos (pour apprendre les différentes opérations avec les nombres entiers, les fractions), puzzles, etc.
- Outils didactiques pour développer la pensée logique : jeux de logique.



Le coin d'apprentissage de l'école Golda Meier de Palmeras.

4.2. Formation aux enseignants et volontaires

38 des 42 enseignants ont bénéficié d'une formation leur permettant de maîtriser l'utilisation de ces coins d'apprentissage.

Au début de la formation, les enseignants ont exprimé le besoin de connaître et de savoir utiliser les ressources et équipements mis à disposition dans le cadre de ce projet afin d'en maximiser l'utilisation par les enfants. Les professeurs ont réagi positivement quant à leurs attentes initiales concernant les activités proposées aux enfants.

Ces sessions de formation ont été appuyées par Gladys Calvopina, une enseignante qui a travaillé en milieu rural en développant une pédagogie alternative (elle est habituée à mettre en œuvre la méthode Montessori³) et Pascal Lasso, diplômé en éducation de l'université polytechnique de Salesiana.

Chaque groupe d'enseignants a suivi 6 ateliers de 3 heures chacun qui ont eu lieu de 13h à 16h, une fois tous les 15 jours.

ChildFund Equateur s'est rendu dans chaque école pour suivre les séances de formation afin de vérifier la bonne utilisation des équipements et l'adaptation spatiale de chaque coin d'apprentissage.

5. Résultats du projet et bilan



L'école Calicuchima dans la municipalité de La Concepcion



L'aménagement du coin d'apprentissage dans l'école Calicuchima

² Les tampons encreurs permettent d'imprimer des lettres ou des dessins dans les cahiers des enfants. Il s'agit d'un bon exercice de stimulation et de coordination œil-main, afin d'améliorer leur écriture.

³ La pédagogie Montessori est une méthode d'éducation dite ouverte qui repose sur l'éducation sensorielle de l'enfant. Pour Maria Montessori, il était primordial d'offrir à l'enfant la possibilité de développer au maximum ses différentes sensibilités dans un cadre adapté à ses besoins psychologiques, en respectant son rythme propre et ses particularités individuelles et tout en l'éveillant à la vie sociale.

L'apport principal de ce projet est qu'il permet de redonner aux enfants l'envie d'aller à l'école grâce à un environnement de travail plus agréable.

La déscolarisation des enfants en est amoindrie et ceux-ci retrouvent la place qui est la leur, sur les bancs de l'école.

- 100% des élèves des écoles bénéficiaires, soit 720 élèves inscrits en 2011, participent et utilisent le coin d'apprentissage.
- 90% des 42 enseignants, ont été formés aux méthodes d'apprentissage actif et à l'utilisation des outils psycho-éducatifs.

Différentes activités sont menées simultanément dans les différents espaces de ces coins d'apprentissage, occupant ainsi de façon ludique et pédagogique plusieurs groupes d'enfants en même temps :



*Les livres installés dans l'école
Golda Mier de Palmeras*

Ateliers de « lecture récréative » :

Les coins d'apprentissage permettent aux enfants de passer d'une lecture passive à une lecture active en découvrant, grâce à la diversité des titres proposés, de nombreuses histoires, légendes, contes, poésies qui leur permettent de développer leur imagination. Après avoir choisi les livres qu'ils préfèrent, les enfants les mettent en scène et les réécrivent, inventant ainsi de nouvelles histoires à partir des originales.

Une des activités consiste à former des groupes de quatre enfants (selon leur âge), de les laisser choisir librement un livre, de les laisser écouter une chanson et de les laisser lire, entre eux, dans un coin équipé de coussins.

Orthographe :

Un autre groupe d'enfants peut dans le même temps investir une seconde partie du coin d'apprentissage, cette fois dédié à l'orthographe. Ils peuvent alors faire des exercices extraits de manuels, réviser les règles orthographiques en utilisant des livres et avoir accès à des dictionnaires pour comprendre les mots les plus difficiles, tout ceci de façon ludique et amusante.

Calligraphie :

Les enfants font des exercices visant à développer leur coordination visuelle et motrice en utilisant des cahiers à carreaux et des affiches murales.

Exercices de rédaction :

Les enfants travaillent avec un livre de rédaction et des exercices participatifs qui leur permettent d'enrichir leur culture générale et de mieux connaître les traditions Equatoriennes. De plus, à la fin de chaque activité, les enfants doivent écrire une lettre à un de leurs amis, parent ou parrain, leur permettant ainsi de mettre en avant leurs compétences rédactionnelles.

Rédaction libre - « Mon journal intime » :

Cette activité permet aux enfants d'écrire librement leurs activités, leurs rêves, leurs expériences familiales et scolaires ; dans ce cadre, chaque enfant tient un bloc-notes personnel qu'il décore et dont il prend soin.

Panneaux d'affichages pour les travaux des élèves :

Les enfants choisissent parmi les différents travaux qu'ils ont déjà pu effectuer celui qu'ils veulent voire afficher sur le mur ; le cas échéant, ils peuvent choisir de réaliser un travail à l'occasion d'une festivité ou d'une date importante de l'histoire de leur pays.

Sur le long terme, la réalisation de ces résultats permettra par la suite :

- d'accroître l'efficacité de l'enseignant ;
- d'améliorer les résultats scolaires des élèves ;
- d'augmenter la confiance en soi chez les élèves ;
- de sensibiliser les parents à l'importance d'un enseignement de qualité pour l'avenir de leurs enfants ;
- de renforcer le lien entre la municipalité, la communauté et l'école ;
- de développer l'unique service éducatif fourni aux enfants.



6. Pérennité du projet

L'implication des parents :

Les parents des élèves des 6 écoles ciblées par le projet sont regroupés en une association de parents.

Plusieurs associations composent une fédération qui est en charge de la gestion des fonds du projet. En effet, ChildFund Equateur délègue la gestion des fonds à une association locale, composée de membres de la société civile, dans ce cas-ci de parents d'élèves.

De ce fait, les parents sont impliqués directement dans la mise en œuvre du projet et détiennent la clé de sa réussite.

Les parents d'élèves sont également mobilisés lorsqu'il s'agit d'effectuer de petites réparations telles que la remise en état des chaises et des tables ou des petits travaux de rénovation (peinture, fenêtres...).

L'implication des professeurs :

Pour assurer le bon fonctionnement de ces coins d'apprentissage, l'instituteur tient un rôle d'observateur extérieur qui rompt avec la forme traditionnelle d'enseignement et qui fait de l'enseignant un appui pour que les enfants puissent travailler librement.

L'instituteur prépare le matériel en prenant en compte l'âge des enfants afin d'établir une planification mensuelle des activités ; il prépare les modes d'emplois des jeux conjointement avec les enfants qui participeront aux ateliers. Il divise ensuite les enfants en sous-groupes et leur laisse la libre-utilisation du matériel mis à disposition afin que chaque petit groupe se familiarise avec les différents outils.

Une démonstration est faite par un enfant qui explique à chaque groupe la façon dont utiliser chaque matériel. Les autres groupes découvrent alors les jouets et en inventent de nouveaux dans certains cas.

Les enfants tournent entre chaque atelier. L'instituteur et les enfants réfléchissent ensemble et discutent des nouvelles choses qu'ils ont pu apprendre.

Les instituteurs organisent également des réunions mensuelles avec les parents d'élèves. Ils traitent du développement des enfants, de leurs besoins émotionnels et éducatifs, des thèmes à aborder et de la façon de les aborder en ce qui concerne la sexualité, la prévention en matière de drogues et d'autres sujets identifiés avec les parents. Pour ce faire, ils utilisent les équipements mis à disposition dans le cadre du programme de formation aux parents.

L'implication des enfants :

Les enfants développent librement leurs compétences sur la base de leurs motivations et souhaits personnels en tournant entre les différents supports du coin d'apprentissage, chacun ayant ses activités préférées, soit la lecture, l'écriture ou encore les jeux de logique ou artistiques.

De plus, dans la salle de classe, les élèves sont responsables de l'arrangement, de l'organisation et du ménage ; de cette façon, ils gèrent eux-mêmes et définissent le nombre d'enfants dans chaque atelier. Pour exemple, les enfants de l'école Antonio Ante ont choisi d'appeler leur coin de calligraphie « écrire, écrire, et écrire davantage ». De cette façon, ils se sentent réellement propriétaires de leur coin d'apprentissage.

Les enfants ont également rédigé un petit règlement intérieur où ils établissent les règles à suivre et les responsabilités de chacun en ce qui concerne la propreté du coin d'apprentissage.

Le renouvellement des équipements :

En ce qui concerne le renouvellement des différents équipements, plusieurs acteurs locaux sont mis à contribution.

La communauté organise des activités (kermesse, tombola...) leur permettant de lever des fonds afin d'assurer le renouvellement de certains équipements. De plus, les écoles sont aidées par le gouvernement dans le cadre de la mise en place du programme scolaire ; ce dernier contribue financièrement à l'achat de nouveaux équipements (notamment les livres).

Enfin, les enfants participent eux-mêmes à ce renouvellement du matériel. En effet, le rachat à l'identique n'est pas systématique et, quand cela est possible, les enfants créent eux-mêmes les nouveaux équipements (ex : les dominos peuvent être reproduits en carton...).

7. Budget du projet

La collecte a été plus importante que ce que nous espérions. De ce fait, le budget initial a été porté de 15 784 € à 18 941 € (soit 15 152 € hors frais UEPLM) et, grâce à cette collecte massive, un coin d'apprentissage supplémentaire a pu être mis en place. Ce sont donc 6 coins d'apprentissage au lieu des 5 initialement prévus qui ont pu voir le jour grâce à ce projet.

Une première étude générale des besoins avait été effectuée en 2010 et avait servi de première base à la conception des budgets. Néanmoins, lors de la mise en œuvre du projet, il s'est avéré que plusieurs écoles avaient avant tout besoin d'équipements et de matériels de base (fenêtres, portes, tables, chaises, meubles de rangement...) afin d'assurer la rénovation des bâtiments et l'accueil des élèves. Ainsi, le poste de dépense relatif aux « matériaux de construction pour rénover les salles de classe et meubles » a connu une nette augmentation car ChildFund Equateur a jugé nécessaire d'investir massivement dans les travaux de rénovation des écoles.

Lors de l'étude initiale des besoins, 100 livres (3 exemplaires de chacun des 100 livres) avaient été prévus pour chaque école. Néanmoins, lors de la mise en place du projet, il s'est avéré que toutes les écoles avaient entre temps été équipées en livres. Le poste de dépenses concernant l'achat des livres est ainsi passé à 0 car ChildFund Equateur s'était au préalable chargé d'acquérir les livres nécessaires. Ces dépenses ont ainsi pu être réinjectées dans l'équipement et la rénovation des 6 écoles.

DESIGNATION	Budget initial		Budget final	
	\$US	EUROS	\$US	EUROS
1800 livres : 100 x 3 exemplaires pour chacune des 6 écoles	8 279	5 974	0	0
6 x 2 lots d'outils didactiques d'aide aux mathématiques	4 030	2 908	3 724	2 687
6 x 2 lots d'outils didactiques d'aide au langage	3 443	2 484	3 643	2 628
6 x 2 jeux didactiques pour développer la pensée logique	5 247	3 786	8 276	5 972
Matériaux de construction pour rénover les salles de classe et meubles	0	0	4 812	3 472
Formation à l'utilisation des outils didactiques	0	0	385	278
TOTAL	20 999	15 152	20 839	15 036

Taux de change \$US / € = 1.3859

8. Témoignages

Entretien d'Omar Vinueza, enseignant à l'école Emilio Uzcategui, avec l'équipe de ChildFund Equateur.

Après avoir parcouru un long chemin sur une route en mauvais état qui nous a amené à la petite communauté de Pilgarán à San José de Minas, nous sommes arrivés à l'école Emilio Uzcategui où nous avons été accueillis par Omar Vinueza, l'un des enseignants. Nous l'avons trouvé dans le nouveau coin d'apprentissage en train de travailler avec ses élèves.



Omar Vinueza, enseignant à l'école Emilio Uzcategui de Pilgarán.

Alors que les enfants jouaient, Omar nous a raconté que lorsqu'il a commencé à travailler à l'école, les conditions n'étaient pas appropriées : « Les conditions de l'école laissaient beaucoup à désirer. Il n'y avait pas le matériel nécessaire pour que les enfants travaillent et la salle de classe était en mauvais état et manquait de sécurité. Le peu d'équipements que nous avons ne pouvait pas être laissé le soir dans la salle. Même si au cours des dernières années les conditions de l'école ont été améliorées et que les parents ont pris en charge la réparation de certaines choses, ce n'était pas assez » raconte-t-il.

Omar a également déclaré que les enseignants ont fait un effort pour travailler mais que le soutien reçu par le gouvernement pour améliorer les conditions de travail avait été trop limité. D'autre part, les enfants n'étaient pas intéressés à l'étude. Ils s'ennuyaient, étaient inquiets et ne prêtaient pas attention aux cours, de sorte que leur rendement scolaire baissait. Les enseignants ont parlé avec les parents pour leur demander leur aide, mais malheureusement ce n'était pas la solution ; les enfants avaient besoin d'autre chose.

En 2010, lors d'un atelier avec des enseignants d'autres écoles, Omar Vinueza a appris que dans l'une des écoles de la région, ChildFund avait mis en place ces coins d'apprentissage ou «salle de classe psycho-pédagogique ». Les enseignants et les parents se sont organisés et sont allés visiter cette nouvelle salle de classe. Ils ont observé comment les conditions de travail avaient été modifiées et ont réalisé que ces coins d'apprentissage représentaient le changement qu'ils attendaient tant.

Avec le soutien des parents de la communauté, l'école a demandé à ChildFund de faire partie de ce projet. Quelques semaines plus tard, ChildFund a visité l'école puis un contrat a été conclu et les travaux ont pu commencer.

Omar Vinueza a trouvé très touchant de voir les parents venir les après-midi et parfois le week-end apporter leur soutien pour la peinture et la réparation des salles de classe. Quelques jours plus tard, le matériel pédagogique et les meubles sont arrivés et les enfants étaient très heureux à l'idée d'utiliser leurs nouveaux équipements. Selon l'enseignant, avoir une salle de classe colorée a également été un grand changement.

« Après cela, nous avons eu un atelier afin de savoir utiliser correctement le matériel. Pour moi, en tant que professeur, c'était très important d'avoir cet atelier parce que c'était l'occasion d'appliquer ce que j'ai appris au collège. Dès lors, nous avons eu le soutien du technicien de l'Association qui nous rend des visites de suivi afin de rendre compte de la mise en œuvre de notre travail.

Maintenant, je me sens heureux parce que je vois comment les enfants apprennent en jouant. Les enseignants se relaient pour utiliser la salle de classe et les enfants attendent leur tour ravis. Les enfants apprennent mieux les mathématiques et sont plus intéressés par la lecture » déclare l'enseignant.

Omar raconte également que «le matériel pédagogique et les ressources qu'ils ont maintenant ont démontré que les enfants pouvaient développer leurs connaissances, améliorer leur développement et renforcer leur estime de soi. Dans le passé, les enseignants et parents étaient habitués à répéter aux enfants de ne rien toucher afin de ne rien endommager ni casser. Maintenant nous pouvons voir que l'utilisation du matériel a aidé les enfants à surmonter leurs craintes, en particulier envers les mathématiques».

Omar a conclu l'interview avec ChildFund Equateur sur ces mots : « Selon mon expérience personnelle, cela m'a énormément aidé car nous travaillons désormais dans un environnement approprié aux enfants. Je connais désormais beaucoup mieux mes élèves et nous pouvons jouer et chanter tous ensemble en même temps qu'ils apprennent leurs leçons. Cette expérience est extrêmement utile pour moi non seulement en tant que professeur, mais aussi en tant que père ».